

Rapport d'évaluation du système de surveillance pastorale 2014-2017

ACF/WA_DK/00362



AMP Consult
Anne-Michèle PARIDAENS

Décembre 2017

Table des matières

Table des matières	2
ABREVIATIONS ET ACRONYMES	3
I.DESCRPTION DU PROJET	4
II.OBJECTIFS DE L’EVALUATION	4
III.RESULTATS DE L’EVALUATION.....	5
Objectif 1 : Diagnostic du système de surveillance terrain	5
1.1 Pertinence des indicateurs de suivi.....	5
Recommandations sur les indicateurs	7
1.2 Echantillonnage et méthodologie de la collecte des informations de terrain	9
1.2.1 Echantillonnage : les sites sentinelles.....	9
1.2.2 Pertinence de l’utilisation des TIC pour la collecte des données de terrain.....	10
1.2.3 Capacité à collecter les informations	11
1.2.4 Questionnaires.....	11
1.2.5 Fréquence et durée de la collecte	11
1.2.6 Stockage des informations	11
1.2.7 Qualité et exploitabilité des informations collectées	12
Le système de collecte d’informations issues des images satellitaires.....	13
1.3 Capacité à analyser et interpréter l’information.....	13
1.4 Ressources humaines adéquates	14
1.5 Ressources financières suffisantes.....	15
1.6 Dissémination de l’information	16
1.6.1 Les bulletins mensuels	16
1.6.2 Les bulletins d’analyse de la biomasse	16
1.6.3 La plateforme Geosahel.....	17
1.6.4 Les communications lors d’ateliers/séminaires.....	18
Objectif 2 : Identifier les faiblesses et les forces et en particulier la relation entre Action Contre La Faim et ses partenaires de mise en œuvre du projet surveillance pastorale.	19
2.1 Organigramme des partenariats	19
2.2 Matrice SWOT de la relation entre ACF et ses partenaires de mise en œuvre.....	20
Objectif 3 : Analyse des résultats attendus et impacts	21
3.1 Principales contraintes à la réalisation des activités du projet	21
3.2 Analyse des résultats attendus.....	21
3.3 Analyse des impacts du projet	26
3.3.1 Impact du projet sur les SAP.....	26
3.3.2 Impact du projet sur les services techniques de l’élevage	27
3.3.3 Impact du projet sur les éleveurs transhumants	27
3.3.4 Autres besoins qui sont ressortis	28
Objectif 4 : Analyse des canaux de partage d’information sur le projet.....	29
4.1 Matrice d’analyse des canaux de partage de l’information sur le projet	29
4.2 Conclusion sur les canaux de partage de l’information sur le projet.....	29
Objectif 5 : Conclusions et recommandations	33
Annexes	35

ABREVIATIONS ET ACRONYMES

ACC	Action d'adaptation au Changement Climatique
ACF	Action Contre la Faim
AREN	Association pour la redynamisation de l'élevage au Niger
BF	Burkina -Faso
BRACED	Building Resilience and Adaptation to Climate Extremes and Disasters
CILSS	Comité permanent Inter-état de Lutte contre la Sécheresse au Sahel
DPP	Direction Provinciale Pastorale
DRSV	Direction Régionale des Services Vétérinaires
DRPA	Direction Régionale des Productions Animales
DPRAH	Direction Provinciale des Ressources Animales et Halieutiques
EPCV	Etudes participatives sur les capacités et vulnérabilités
FPAM	Fondation Prince Albert II de Monaco
GNR	Gestion des Ressources Naturelles
ODK	Open Data Kit – Logiciel de collecte de données
OP	Organisation Pastorale
PRAPS	Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel
SAP	Système d'Alerte Précoce
SIMB	Système d'information sur les marchés à bétail
SIP	Système d'Information sur la Pastoralisme
SNV	Netherlands Development Cooperation
SPAI	Sous-Produits Agro-Industriels
SP-CVEL	Secrétariat Permanent en charge de la gestion des crises et vulnérabilité en élevage
VSF-B	Vétérinaires Sans Frontière Belgique
WARO	West Africa Regional Office – ACF

I. DESCRIPTION DU PROJET

Le projet de surveillance pastorale mis en œuvre sur la période 2014-2017 fait suite à une première série de travaux réalisés depuis 2005 par ACF en Afrique de l'Ouest et aboutissant à la production d'outils fonctionnels de suivi des ressources physiques naturelles. Le présent projet contribuait à améliorer ces outils de ciblage des populations vulnérables dans les zones pastorales en vue d'une diffusion plus large et un transfert au niveau des autorités nationales des pays concernés. Ces outils sont basés sur les systèmes d'information géographique, la télédétection et le suivi sur le terrain des stratégies d'adaptation des éleveurs des zones pastorales concernées. Plus spécifiquement, le projet ici évalué se décline en trois objectifs et neuf activités :

OS1 : Développement et amélioration des instruments de ciblage des zones et des populations les plus vulnérables sur la base d'indicateurs et de critères préétablis ;

- A1: Soutien et renforcement des réseaux d'information pastorale au niveau local
- A2: Etudes et travaux de recherche pour l'amélioration des connaissances concernant les systèmes d'élevage pastoraux et les effets du changement climatique
- A3: Etudes et travaux destinés à promouvoir la résilience des populations pastorales et de leur milieu.

OS2 : Intégration des outils de ciblage par les dispositifs de prévention et de gestion des crises nationales ;

- A4: Diagnostic organisationnel et identification des besoins en termes d'assistance technique
- A5: Relations institutionnelles, négociation et formalisation des partenariats avec l'ensemble des parties prenantes
- A6: Organisation des ateliers de travail et des formations techniques pour le renforcement des capacités

OS3 : Amélioration de la diffusion des analyses issues des outils de ciblage à l'intention des éleveurs.

- A7: Définition d'indicateurs adaptés aux systèmes communautaires d'alerte précoce
- A8: Exploration des possibilités techniques de transmission d'information utiles aux éleveurs
- A9: Promotion d'actions d'adaptation au changement climatique (ACC) et de gestion des ressources naturelles (GRN)

Les bénéficiaires du projet sont d'une part les dispositifs nationaux de prévention et de gestion des crises alimentaires et d'autre part les ménages pastoraux et agropastoraux.

Les principaux partenaires du projet sont les organisations de la société civile (groupements d'éleveurs), les services étatiques, les programmes gouvernementaux et internationaux, les instituts de recherche nationaux et internationaux, les populations des zones ciblées par les actions.

II. OBJECTIFS DE L'ÉVALUATION

Les objectifs de cette évaluation sont les suivants :

1. Faire un diagnostic du système de surveillance terrain, c'est-à-dire évaluer la pertinence du système de collecte des données mise en place : Proposition d'amélioration si nécessaire.
2. Identifier les faiblesses et les forces et en particulier la relation entre Action Contre La Faim et ses partenaires de mise en œuvre du projet surveillance pastorale.
3. Analyse des résultats attendus et impacts.
4. Analyse des canaux de partage d'information sur le projet.
5. Recommandations.

III.RESULTATS DE L'EVALUATION

Objectif 1 : Diagnostic du système de surveillance terrain

Le diagnostic est basé sur le mode de fonctionnement et sur la capacité des acteurs à faire fonctionner le système de surveillance est évalué à la fois d'un point de vue technique, organisationnel et financier. Les critères d'évaluation du système de collecte des données utilisés sont : la facilité d'utilisation du système, la fiabilité, le coût, la rapidité, le niveau de technicité requis, la capacité d'analyse.

Plus spécifiquement, **les composantes suivantes du système de surveillance seront étudiées** au cours de ce diagnostic :

1. *Pertinence des indicateurs de suivi*
2. *Méthodes d'enquête et d'échantillonnage*
3. *Capacité à collecter, stocker, analyser et interpréter l'information*
4. *Ressources humaines adéquates*
5. *Ressources financières suffisantes*
6. *Dissémination de l'information*

1.1 Pertinence des indicateurs de suivi

- Le système de surveillance se base sur des indicateurs issus de l'analyse d'images satellitaires d'une part et de la collecte d'information auprès des organisations pastorales d'autre part. Cette méthodologie est très appréciée car elle permet de croiser/vérifier les informations qualitatives de terrain avec des images satellites représentatives du contexte agro-climatique. Cette méthodologie renforce la fiabilité des données collectées (attention que cela ne tient pas compte de l'interprétation des données).
- Une liste d'indicateurs de surveillance pastorale avait été formulée et validée en 2014 pour le Niger. Actuellement, les indicateurs de suivi diffèrent quelque peu d'un pays à l'autre. Seuls les indicateurs de biomasse (kg MS/ha) et d'eau de surface issus de l'analyse des images satellites par les outils « biogenerator » et « hydrogenerator », sont produits communément pour l'ensemble des 3 pays – Burkina, Mali, Niger - voire pour toute la bande sahélienne. Les données sont ensuite désagrégées par zone administrative.
- Le tableau ci-dessous reprend l'ensemble des indicateurs collectés par le système de surveillance. Les données de terrain sont collectées hebdomadairement et les images satellitaires par décade. Les données de terrain sont analysées mensuellement tandis que les images satellitaires des eaux de surface sont analysées bimensuellement et les images satellitaires de biomasse en milieu et fin de saison des pluies..

Indicateurs	Analyse images satellites	Données terrain			Ateliers terrain	Remarques
		Mali	Niger	BF		
Pâturages						
Production de biomasse	x					Cet indicateur n'est pas très intéressant si exploité seul car il n'est pas lié à une référence temporelle. Il est utilisé pour l'analyse de l'anomalie de biomasse qui est un indicateur beaucoup plus pertinent
Anomalie de la production de biomasse	x					Très pertinent car permet de situer le niveau de production par rapport à une référence temporelle et régionale

(par rapport à moyenne sur 20 dernières années)						
Indice de vulnérabilité de la biomasse	x					Pertinent car prend en compte une récurrence de la production de biomasse (sur 3 dernières années) ce qui influence l'état du bétail. Cependant cet indicateur est très peu compris par le grand public. Un indice de vulnérabilité laisse sous-entendre une combinaison de plusieurs facteurs or ici il ne s'agit que de la biomasse.
Evolution de la production de biomasse au cours du temps	x					L'utilité de cet indicateur est de faire une comparaison avec certaines crises précédentes (2005, 2012,...). Il peut donc être utilisé pour l'alerte précoce en cas de mauvaise production afin de permettre au grand public de prendre conscience de la situation en référence à d'autres années qui auraient marqué les mémoires.
Production par rapport à l'année précédente	x					Voir remarque précédente
Quantité du pâturage appétible disponible (comparé avec l'année typique)			x	x		Les cartes de biomasse ne permettent pas de définir la quantité de pâturage appétible . Au Niger est demandée la disponibilité du pâturage appétible.
Evolution du pâturage appétible dans 3 mois		x				Ces informations peuvent être estimées sur la base des données qualitatives du terrain car les cartes de biomasse ne distinguent pas l'appétibilité des pâturages.
Etat des pâturages		x	x	x		Les informations sont des appréciations qualitatives (bon, moyen, mauvais) qui sont donc très subjectives.
Accessibilité aux pâturages	x	x				Les possibilités de réponse sont les conditions d'accès (conditions, libres, rotation). Cet indicateur ne capte pas les informations liées à l'insécurité ou aux conflits avec les agriculteurs par exemple . Les options de réponse « insécurité » ou « conflits agricoles » pourraient être ajoutées.
Points d'eau						
Accessibilité aux ressources en eau de surface			x			Non collecté.
Type de point d'eau		x	x			Une seule réponse (mares, lacs, puits pastoraux, forages, fleuve) n'est permise or plusieurs types de points d'eau peuvent coexister dans une zone. Il faut augmenter le nombre de réponse et basé l'accessibilité selon le type de point d'eau.
Distance du pâturage au point d'eau	x					Cette information est calculée à partir des images satellitaires. Elle est diffusée au Mali par le centre d'appel. Elle peut aussi être calculée à partir des cartes sur la plateforme Geosahel.
Quantité de la ressource en eau de surface disponible (comparé avec l'année typique)	x	x	x	x		La disponibilité globale est estimée par les pasteurs (bonne, moyenne, mauvaise). La carte des eaux de surface permet de quantifier cette disponibilité en eau de surface mais la résolution de la carte ne permet pas d'identifier les petits points d'eau.
Evolution de la ressource en eau de surface dans 3 mois	x					Ces informations peuvent être estimées sur la base des cartes des eaux de surface. Indicateur pertinent qui peut être utilisé pour prévoir la situation des ressources en eau pour les prochains mois.
Maillage des puits pastoraux	x					Pertinent cependant la résolution des images satellitaires ne permet pas de distinguer les petits points d'eau. L'état des puits pastoraux doit être réévalué car le réseau est ancien.
Etat des puits pastoraux						Aucune information disponible or certains puits/forages ne seraient plus exploitables (entretien avec personnel de terrain)
Accessibilité des puits pastoraux						Non collecté
Puits villageoises: Etat ?						Non collecté
Puits villageoises : Accès ?						Non collecté
Concentration et mouvement des troupeaux						

Degré de concentration des troupeaux		x			x	Le nombre de troupeau dans la zone est demandé aux pasteurs relais. Il faut une situation de référence dans le temps (saison) afin de savoir si cette concentration est habituelle ou pas.
Mouvement des troupeaux			x	x	x	Très pertinent. Cette information est principalement capturée lors des ateliers de cartographie participative. Il serait utile de préciser les mouvements selon le type de bétail. Au Niger l'information collectée est le mouvement inhabituel des troupeaux, lié alors à un risque potentiel (épidémie, insécurité,...).
Couloirs de passage : Respect des normes et accès						Non collecté
Couloirs de passage : Problèmes rencontrés						Voir section risque
Présence des troupeaux étrangers?						Aucune info. Au Burkina Faso cette information est importante car beaucoup de troupeaux étrangers migrent vers cette zone. Cet indicateur permettrait d'anticiper l'exploitation des ressources pastorales et les besoins en aliment bétail.
Situation zoo-sanitaire						
Maladies observées dans le troupeau		x	x	(x)		Une liste de maladie est proposée dans le questionnaire du Niger et Mali mais elle n'est pas exhaustive. Au Burkina les maladies ne sont plus collectées.
Embonpoint/Fatigue des animaux			x			
Marchés						
Marché à bétail : Termes d'échange		x	x	x		Au Burkina : prix des aliments bétail et le prix des différents types d'animaux sont aussi collectés
Accessibilité de marché à bétail						Non collecté. Or pertinent surtout dans les zones où il y a des conflits agro-éleveurs
Accessibilité des marchés (céréales)						Au Burkina : Disponibilité des aliments bétail sur les marchés (indicateur très pertinent)
Accessibilité des centres de soins de santé						Non collecté.
Risques						
Bétail volé / disparu / mort et quel type de bétail		x	x			Au Niger, la raison de la mort des animaux est demandée
Attaque des pasteurs conflits				x		Au BF, les causes des conflits et les dégâts occasionnés sont demandés
Feux de brousse		x	x			
Date de la 1ere pluie						Non collecté. Intéressant à collecter.
Repartions spatiale des pluies						Non collecté
Changements dans la composition animale du troupeau						Non collecté

Recommandations sur les indicateurs

Pâturages

Le principal problème est qu'il n'existe pas d'information quantitative précise sur la biomasse appétible. Les images satellitaires renseignent sur la présence de biomasse globale mais pas sur la qualité du pâturage. Celle-ci est estimée de manière subjective par les éleveurs.

- Les propositions seraient de **déployer de temps à autre une équipe d'experts afin de calibrer les données satellitaires (pixel) par rapport à un carré de rendement de la biomasse** et par ailleurs évaluer la qualité appétible de la biomasse. L'inconvénient est qu'il faut trouver des personnes qualifiées et que ce type de mission engendre un coût additionnel.

- Par ailleurs, il existe un ***coefficient d'utilisation de la biomasse du bétail en fonction de la latitude***¹. Ce coefficient pourrait être utilisé afin de présenter une carte de biomasse appréciable.
- ***La note corporelle (échelle de 1 à 5) du bétail pourrait aussi être utilisée comme PROXY de l'utilisation de la biomasse appréciable.*** Bien que cet indicateur soit facile à suivre, il est indispensable que les pasteurs et les services techniques soient suffisamment formés à son utilisation. En plus des éleveurs-relais, ***cet indicateur pourrait être suivi lors des campagnes de vaccinations sur un échantillon représentatif de la population bétail.*** Un modèle pourrait ensuite être créé afin de lier la quantité de biomasse à la note corporelle des troupeaux et ainsi avoir une estimation de la biomasse appréciable.

Points d'eau

- La quantité des ressources en eau de surface est principalement captée par les images satellitaires. Cependant, les organisations pastorales ont soulevé le fait que les petites mares n'étaient pas recensées. ***Il faudrait discuter avec VITO afin de voir quelle est la limite de résolution des images. Par ailleurs, il serait possible de réaliser un suivi récent de ces mares par l'utilisation des images du satellite Sentinel-2 mais qui sont uniquement disponible à partir de 2015. Ces images de Sentinel-2 sont cependant très lourdes à exploiter.***
- Certains puits/forages recensés sur les cartes des points d'eau ne sont en fait plus exploitables. ***Une étude sur l'état des points d'eau devrait être envisagée.***
- L'accessibilité ou les problèmes liés aux points d'eau ne sont pas suffisamment collectés (conflits, trop forte concentration de bétail, puits pastoraux déficients,...). Or les discussions avec les groupes d'éleveurs et les agents relais confirment que ces indicateurs sont primordiaux pour les éleveurs. ***Ces indicateurs seraient à inclure dans les questionnaires***

Concentration et mouvements des troupeaux

- Les ateliers de concentration des mouvements sont très productifs et ont permis de dresser les cartes des mouvements de manière plus efficace que par le suivi GPS. ***Certains partenaires apprécieraient des cartes de mouvements pastoraux par type de bétail (petit/gros ruminants) ainsi qu'approfondir les mouvements de transhumance interne.***
- Les indicateurs sur les couloirs de passages et problèmes rencontrés ne sont pas collectés comme initialement proposé dans la liste d'indicateurs. Les éleveurs rencontrés ont souligné l'importance de ces informations. Il est difficile de capter ces informations localisées par une enquête Sms. ***Des ateliers participatifs avec les premiers éleveurs de retour de transhumance permettraient de dresser une carte des couloirs de passage ainsi que les types de problèmes rencontrés sur les parcours.*** Ces informations seraient alors diffusées aux éleveurs en cours de transhumance

Situation zoo-sanitaire

- L'embonpoint est collecté uniquement au Niger. ***La note corporelle (indicateur quantitatif de l'état corporel des animaux) devrait être incluse dans le questionnaire.***
- Certaines maladies telles que la rage ne sont pas listées dans les questionnaires alors que certains cas ont été suspectés (cf agent-relais de Maradi). La situation ne révèle donc pas toujours la réalité.
- La diffusion (et non pas la collecte) d'information sur les maladies contagieuses semble problématique dans les 3 pays car elle nécessite un examen laboratoire par les services agréés.

¹ Voir la note sur l'utilisabilité de la biomasse <http://sigsahel.info/index.php/knowledgebase/biogenerator-principes-de-fonctionnement/> . La pertinence de l'utilisation de ce coefficient pour présenter des cartes de biomasse appréciable a notamment été confirmée par M. Some Wieme, expert pastoraliste.

Au Niger et BF, VSF-B collecte également des informations sur les maladies sans collaboration directe avec le service de santé animale (mais avec un réseau de vétérinaire privé). Le problème réside dans les messages diffusés. **Plutôt que de communiquer sur des cas de maladies, il faudrait parler de « nombre d'animaux morts », des « symptômes observés », voire de « suspicion de maladie qui doit être confirmé ».**

Marchés

- La collecte des termes de l'échange est très pertinente d'autant plus que la perturbation des systèmes d'élevage (conflit, changement climatique) a un impact sur la dynamique des marchés et réciproquement. Au-delà d'un seul indicateur de terme de l'échange, les éleveurs souhaitent obtenir **les prix de vente des différents types de bétail, les prix des différents aliments bétail (SPAI, bourgou, pierres à lécher, fânes, pailles/feuilles) mais aussi le prix du mil et du lait frais.** Pour ce faire, ACF peut s'appuyer sur les collectes des prix existantes et réalisées par les partenaires (SIMB au Niger) ou appuyer davantage les services techniques de l'élevage pour collecter ces prix (ce qui est déjà le cas au BF).

Risques

- **La pluviométrie et les données sur la répartition des pluies peuvent être fournies à travers un partenariat** (au BF, le projet BRACED diffuse les données pluviométriques aux agro éleveurs).

Autres indicateurs

Plusieurs autres indicateurs ont été suggérés par les partenaires ou acteurs des SAP, cependant ils ne sont pas tous pertinents ou faciles à collecter (tels que les espèces végétales, le niveau de dégradation de l'environnement,...). Ci-dessous quelques indicateurs qui pourraient éventuellement être collectés.

- La **capacité de charge** (nombre d'effectifs dans les troupeaux) voire le nombre approximatif de têtes ayant commencé la transhumance (*cet indicateur peut être estimé par les services d'élevage lors de l'élaboration des certificats de transhumance*).
- **L'état alimentaire et nutritionnel** (MAM, MAS URENAM et URENI) des ménages pastoraux voire le niveau des stocks alimentaires des ménages pastoraux.
- **La date de libération des champs au Togo** (Ghana, Bénin) pour le départ en transhumance (*cet indicateur ne peut être collecté au niveau de site sentinelles mais sans doute à travers le réseau de pasteurs (voir AREN). Cette information a été demandée par les pasteurs eux-mêmes*)

1.2 Echantillonnage et méthodologie de la collecte des informations de terrain

1.2.1 Echantillonnage : les sites sentinelles

- Suite aux différents pilotes du suivi des mouvements pastoraux, la méthodologie de collecte des données est basée sur des sites sentinelles qui sont couverts par un réseau téléphonique. Actuellement, le système de surveillance compte 22 sites sentinelles au Niger, 14 au Mali et 14 au Burkina Faso.
- Au Mali, le nombre de sites sentinelles est estimé comme trop faible pour la couverture géographique envisagée (région de Gao). La zone de Tchintaboralk, dans le département

d'Aderbissanat (région d'Agadez) est une zone de forte concentration en bétail qui n'est cependant pas suffisamment couverte par manque de réseau téléphonique. **Au Niger, la couverture est nationale, mais le nombre de sites sentinelles pourrait être augmenté afin d'avoir une meilleure représentativité. L'association AREN avec son réseau national de pasteurs devrait être associée à la collecte des données².**

- Au Burkina, le projet est limité à la province de Gnagna mais la représentativité est bonne (2 sites sentinelles par commune). Une extension de la couverture dans toute la région de l'Est.

En vue d'une extension ou d'un renforcement de la couverture géographique du système de surveillance, les ressources humaines pour la collecte des données sont disponibles au Niger (d'autres agents d'élevage) et au Burkina Faso (personne en appui aux agents d'élevage). Au Mali, les ressources humaines sont disponibles mais centralisée à Gao, Tombouctou et Kidal en raison de l'insécurité. Il est donc très difficile de déployer du personnel sur le terrain. Le principal facteur limitant l'extension de la zone géographique est la couverture du réseau téléphonique.

1.2.2 Pertinence de l'utilisation des TIC pour la collecte des données de terrain

- ACF a testé et adopté différentes TIC afin de s'adapter au contexte des zones d'intervention. Au Niger et Burkina Faso, la collecte des informations se fait par SMS à partir du réseau téléphonique et géré par le logiciel TELERIVET. Au Mali, le système est basé sur l'utilisation du logiciel ODK installé sur des tablettes. Ce système utilise le réseau internet ORANGE. **Dans les conditions optimales (disponibilité du réseau), les informations sont envoyées en temps réel sur le serveur.**
- Au Mali, les agents-relais ne sont pas localisés dans tous les sites sentinelles mais uniquement à Gao et sont en contact avec des éleveurs-pilotes dans les sites qu'ils couvrent. **Comment s'assurer de la véracité des informations collectées ?**

Avantages de l'utilisation des TIC	Désavantages de l'utilisation des TIC
Méthode très pratique à mettre en œuvre dans une large zone géographique ou dans des zones d'accès limité (insécurité).	Forte dépendance du réseau téléphonique (sms) ou internet (odk) pour l'exploitation des TIC (aussi pour communiquer avec les éleveurs transhumants)
Facilité d'utilisation (surtout pour le système SMS)	Nécessite un système de recharge de batterie (solaire, électricité)
Rapide	Le système SMS ne permet pas de réaliser un long questionnaire.
Le système SMS qui utilise le réseau téléphonique permet de couvrir une large zone géographique	Pas de contact direct avec les enquêtés. Peu/pas de vérification sur terrain.
Peu coûteux par rapport à un système d'enquête classique (équipe d'enquête sur terrain)	
Le système ODK permet de créer un questionnaire plus long et éventuellement de	

² ACF a préalablement collaboré avec AREN dans le cadre du suivi GPS des troupeaux. Suite à des divergences dans la gestion de cette activité, ACF n'avait pas réitéré de collaboration. Il faut toutefois souligner qu'AREN est la plus grande association pastorale du Niger et dispose d'un réseau de pasteurs dans tout le pays. Une collaboration pour la collecte des données auprès de pasteurs-relais d'AREN devrait être testée et permettrait de couvrir des zones plus difficiles d'accès, ACF restant le gestionnaire de la collecte.

prendre des photos (si déplacement des agents sur terrain).	
---	--

- Pour le suivi des mouvements pastoraux, ACF avait aussi testé 3 méthodes TIC : par GPS, par mobiles GSM simple, par smartphone. La méthode GPS avait été retenue mais au final les résultats obtenus pour le suivi des mouvements pastoraux n'ont pas été concluants.

1.2.3 Capacité à collecter les informations

- Les agents-relais ont été formés en début de projet à l'exploitation d'un questionnaire SMS (Niger, BF) ou ODK sur tablette (Mali) et ont participé à l'élaboration du questionnaire.
- Bien que les chefs de projet soient en contact (téléphonique) régulier avec les agents-relais, un atelier/formation de recyclage sur la collecte des données n'a été prévu. **Une formation de recyclage est indispensable et doit être prévue une fois par an afin de s'assurer qu'une méthode de collecte commune est adoptée par les agents. Les agents du BF ont souligné l'importance de s'harmoniser sur les unités de mesure pour la collecte des prix sur les marchés.**

1.2.4 Questionnaires

- Pour le système SMS, la longueur des questionnaires est bien adaptée (10 à 15 questions) avec un système de dépendance des questions qui limite ainsi le nombre de SMS envoyés. **Cependant, il faudrait permettre des questions à choix multiples notamment pour les types de points d'eau ou les maladies.**
- Pour le système ODK, le questionnaire est aussi limité à une dizaine de questions. Or **ce système permettrait de poser d'avantage de questions et ainsi avoir plus de détails** (disponibilité selon les types de points d'eau, prix du bétail et aliments bétails,...) **sans coût ou moyen logistique additionnels. Le système ODK pourrait être plus largement exploité avec la prise de photo, des messages vocaux,... (si lors des déplacements de terrain des agents-relais).**

1.2.5 Fréquence et durée de la collecte

- La collecte des données auprès des agents-relais prend 3 à 4 jours au maximum au Mali, 1-2 jours au Niger et 1 à 3 jours au Burkina Faso. La durée de la collecte des données est principalement dépendante de la qualité du réseau téléphonique/internet.
- Les informations sont collectées hebdomadairement auprès des sites sentinelles pour ensuite être analysées mensuellement. **Quelle est la plus-value d'une collecte hebdomadaire pour une analyse mensuelle ? Ne serait-ce pas plus pertinent de déployer davantage de moyens (dont visites de terrain) pour réaliser une collecte bimensuelle et favoriser une analyse rapide des résultats ?**

1.2.6 Stockage des informations

- Toutes les données sont centralisées et stockées sur le serveur du WARO auquel les chefs de projet ont un accès. Les données sont contrôlées par les conseillers régionaux en SIG au WARO. **Aucune recommandation spécifique à ce sujet.**

1.2.7 Qualité et exploitabilité des informations collectées

- Au-delà de la pertinence des informations collectées, il est important de s'assurer de leur qualité en termes de fiabilité et d'exploitabilité. Les utilisateurs du système se disent globalement satisfaits des données collectées sur le terrain. **Cependant bien que le système mis en place permette de trianguler les données de terrain avec les images satellitaires (biomasse, eau de surface), le système ne propose pas de système de vérification sur terrain pour les autres indicateurs.**
- Les données collectées sur terrain sont principalement de type qualitatif (il s'agit d'appréciation des pâturages, des points d'eau,...). Ces données qualitatives sont ensuite exploitées sous forme de « moyenne » réalisée de manière subjective par les analystes. Afin de faciliter ce genre d'opération, un code numérique devrait être associé aux réponses qualitatives ou une méthodologie concise.
- La qualité des données satellitaires ne peut être mise en doute dans cette évaluation. Cependant l'exploitabilité de ces images satellitaires a parfois été remise en question par les personnes interrogées. En effet, les données de production de biomasse « brute » ne sont pas suffisantes pour estimer la qualité des pâturages appétibles. Certains estiment donc que l'exploitation des informations sur la production de la biomasse est limitée voire erronée. **Néanmoins, il faut souligner qu'en l'absence de toute information sur les pâturages, les cartes de production et anomalie de biomasse d'ACF constituent une information de base pertinente et de qualité. Il serait sans doute intéressant de « pousser » plus loin la réflexion en développant un indice de biomasse appétible basé sur travaux de recherche (coefficient d'utilisation de la biomasse³).**
- Il faut noter qu'afin de rendre les images satellitaires exploitables à un niveau local (province), ACF a permis, sur sa plateforme Geosahel, la désagrégation des données de production de biomasse annuelle par entité administrative (province). **Il serait intéressant et utile de désagréger aussi les autres indicateurs tels que l'indice de vulnérabilité de la biomasse et l'anomalie de biomasse.**

³ Le coefficient moyen d'utilisation par les troupeaux de la biomasse fourragère totale produite par les pâturages sahéliens est d'environ 35%. Sources : discussion avec M. Wieme SOME, expert pastoraliste au SP-CVEL du Burkina Faso et les travaux de recherche de Toutain et Lhoste tels que http://remvt.cirad.fr/cd/EMVT78_1.PDF. Voir aussi : <http://sigsahel.info/index.php/knowledgebase/biogenerator-principes-de-fonctionnement/>

Le système de collecte d'informations issues des images satellitaires

- Le système de collecte des images satellitaires a été conçu pour une utilisation de logiciels SIG et de données du domaine libre **ce qui est une réelle plus-value du projet.**
 - Les images proviennent du satellite PROBA-V de l'Agence Spatiale Européenne. Ces images sont ensuite pré-traitées par VITO (partenaire scientifique) afin d'obtenir des images rasters. Ces images pré-traitées sont téléchargées directement sur le site de VITO par le responsable du projet ACF au bureau régional. **Il n'y a pas d'intermédiaire, donc les images sont obtenues très rapidement, ce qui est essentiel pour un projet d'alerte précoce.**
 - ACF a toutefois rencontré une contrainte majeure qui fut le changement de format des fichiers d'entrée fournis par VITO. Par conséquent, ACF a dû adapter ses logiciels afin de pouvoir exploiter ces nouveaux formats. **Ce risque avait toutefois été identifié dans le cadre logique et ACF a pu réagir dans un laps de temps adéquat.**
 - Les logiciels « biogenerator » et « hydrogenerator » créés précédemment par ACF permettent de produire des cartes de biomasse (production, anomalies, ...) et des ressources en eaux de surface en quelques minutes. La mise en page des cartes est aussi facilitée par l'utilisation de QGIS. **ACF a mis au point des outils de traitement des images satellites pertinents, fiables et rapides.**
- *Le traitement des images de biomasse pourrait éventuellement aller plus loin en développant d'avantage un indice de vulnérabilité du milieu pastoral multicritère qui inclurait la disponibilité et l'accès à l'eau, l'accessibilité à la biomasse appétible (avec le coefficient d'utilisation de la biomasse) et en y incluant l'accès physique au point d'eau.*

1.3 Capacité à analyser et interpréter l'information

- Pour les 3 pays d'intervention, l'analyse des données de terrain et l'interprétation des cartes issues des images satellitaires sont réalisées par les chefs de projet.
- Les outils nécessaires pour l'analyse des données sont Excel et QGIS (logiciel *opensource*) qui sont disponibles pour les chefs de projet.
- Les 3 chefs de projet (Mali, Niger, BF) ont été formés à l'utilisation du logiciel de collecte des données (TELERIVET, ODK), à l'analyse des données et ont reçu des formations plus approfondies en QGIS et en analyse de la cartographie. Ils présentent à ce jour des compétences suffisantes dans la gestion du système de surveillance et dans l'analyse des données.
- La rédaction du rapport prend entre 2 et 5 jours pour les chefs de projet. Ce rapport est ensuite transmis pour relecture et approbation aux coordinateurs SAME et DRR de la mission pays, à l'équipe du WARO et parfois aux services techniques partenaires (DRSV, DRPIA, DPP). La relecture du rapport et la soumission des commentaires sont relativement longues et retardent significativement la publication du bulletin (parfois plus d'un mois après la rédaction du bulletin). Le bulletin publié en retard perd sa vocation d'alerte précoce. **Il est important que l'équipe de projet WARO sensibilise davantage les missions à ce sujet. Un délai maximal de 3-4 jours devrait être imposé aux missions pour réagir. Afin d'alourdir la charge de travail des relecteurs surchargés par d'autres tâches, les résultats-clés pourraient leur être communiqués par email avec le bulletin en pièce jointe.**
- Les services techniques de l'élevage ne sont pas directement impliqués dans la rédaction du rapport mais en cas de besoin de compléments d'information, les chefs de projet

s'entretiennent directement avec eux par téléphone. **Certains responsables des services techniques de l'élevage souhaiteraient plus d'implication de leurs équipes dans l'analyse et rédaction des données. ACF doit se positionner clairement sur ce sujet vis-à-vis de ses partenaires. L'implication des STE dans l'analyse et la rédaction du rapport engendrerait des actions de renforcement des capacités et ce en vue d'une intégration du système de surveillance par le partenaire (avec néanmoins toutes les conséquences sur la rapidité de dissémination du bulletin d'alerte). Ou dans le cadre d'un maintien du partenariat uniquement pour la collecte des données, ACF devrait contribuer à renforcer ce partenariat en améliorant les conditions de collecte des données (frais de déplacement sur terrain, formation de recyclage, matériel informatique éventuel....).**

1.4 Ressources humaines adéquates

- Le système de surveillance comprend officiellement 2 coordinateurs (expert SIG et responsable DRR) au bureau régional d'ACF à Dakar et 1 chef de projet surveillance pastorale dans chacun des 3 pays d'intervention.
- Les trois chefs de projet présentent de bonnes compétences techniques et de management pour la gestion du système de surveillance pastorale. Dynamiques et motivés, ils ont un très bon contact avec les agents-relais des services décentralisés de l'élevage ainsi que les partenaires. Ils ont une vision claire du projet de ses forces et faiblesses. Ils n'ont pas hésité à proposer des améliorations cohérentes et réalisables. **Cependant, il ressort des entretiens avec les chefs de projet qu'ils souhaiteraient avoir plus d'autonomie dans l'analyse des données (notamment satellitaires) ainsi que dans la prise de décision pour l'organisation d'activités de renforcement des capacités et d'ateliers de sensibilisation au projet de surveillance.**
- Il a été constaté que le poste de chef de projet de surveillance pastorale n'a pas été facilement intégré dans l'organigramme des missions pays⁴ étant donné qu'il s'agissait d'un projet « piloté par le bureau régional. **A l'avenir, ce poste devrait être considéré comme une fonction transversale d'appui technique à la mission, tel que le poste des responsables MEAL.**
- Le système de collecte des données au niveau des sites sentinelles repose entièrement sur le partenariat avec les services décentralisés de l'élevage (DRPIA, DRSV, DPP, DRPARH). Les agents-relais, techniciens vétérinaires des services décentralisés du ministère de l'élevage, sont financièrement pris en charge par le Ministère de l'élevage pour l'accomplissement de leurs tâches dans le cadre du partenariat. ACF a contribué à leur formation ainsi qu'à la mise à disposition de frais de communication. Globalement les agents-relais sont compétents pour la collecte des données mais les chefs de projet auraient souhaité des ateliers de recyclage annuel (et notamment pour former les agents-relais remplaçants).
- La principale contrainte liée aux agents-relais est leur charge de travail au-delà du projet de surveillance pastorale. Au Mali notamment, ces agents d'élevage sont aussi chargés de la surveillance des marchés, de la surveillance de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des ménages, et des systèmes communautaires d'alerte précoce sur les programmes de résilience. Ce cumul de fonction peut à l'avenir limiter la disponibilité des agents-relais voire leur motivation.

⁴ Suite aux discussions avec les chefs de projet de surveillance pastorale et d'autres membres des missions pays (coordinateur de programme, chef de mission,...).

1.5 Ressources financières suffisantes

- Le coût global du projet de surveillance pastorale avait été estimé à 506.478 EUR en 2014⁵. ACF a réalisé un montage financier assez complexe avec plusieurs bailleurs au cours des 3 années de projet. La Fondation Prince Albert II de Monaco a assuré un financement de 200.000 EUR sur la période 2014-2016 (étendu à 2017) soit 38% du coût total du projet. **ACF est parvenu, au fur et à mesure des 3 années, à couvrir le solde de 300.000 EUR grâce à une atomisation de financements externes et de fonds propres.**
- Le retard de la signature de la convention avec la FPAM (en date du 08/08/2014) a occasionné un délai dans le démarrage du projet. Cependant, grâce à certains financements qu'ACF avait consolidés préalablement à la période 2014-2017 (notamment avec la Banque Mondiale et IFPRI), certaines activités du projet (études) et les frais de fonctionnement (salaire du responsable DRR, déplacement, matériel) ont toutefois pu être couverts.

Tableau 1: Financements obtenus pour le projet de surveillance pastorale

Coût projet (EUR)	531.600
Financements obtenus 2014-2017	
Fondation Prince Albert II de Monaco	200.000
Fonds propres ACF	5.600
FAO	22.000
Fondation recherche ACF	100.000
SNV	200.000
DFID Braced	4.000
USAID-OFDA (financement Geosahel)	98.142
Autres sources de financement	9.000

Tableau 2 : Taux d'exécution budgétaire du projet

	Budgétisation	Dépenses	Taux d'exécution
2014	150.388	121.289	81%
2015	191.170	160.280	84%
2016	191.170	149.165	78%
Global au 31/12/2016	506.478	430.735	85%
Reliquat budgétisé pour 2017	77.928		

- On sent qu'il y a eu une réelle volonté d'ACF à poursuivre le projet de surveillance pastorale ce qui nécessite de déployer des efforts pour trouver des partenaires financiers.
- Au niveau de la planification du budget, on note qu'il était prévu pour les 3 années de projet un budget de 10.000 EUR pour les publications, 20.000 EUR pour l'organisation de séminaires/ateliers et 5.000 EUR pour les actions de communication. **Le budget pour les ateliers et la communication était assez limité. Le projet aurait sans doute gagné en visibilité en réalisant plus d'actions/ateliers de communication et de présentation des outils. Par ailleurs, au-delà des frais de communication, aucun budget n'était destiné à appuyer les agents-relais dans leur collecte des informations notamment avec des frais de déplacement**

⁵ Il a été ré-estimé à 531.600 EUR en 2017 avec l'extension du projet d'une année.

pour leurs visites de terrain, des ateliers de renforcement de capacité ou encore le remplacement de matériel de communication défectueux.

- Au Burkina Faso, les coûts du système de surveillance (à l'exception de l'appui technique du WARO) ont été intégrés dans le programme BRACED. ***Le projet de surveillance est ancré dans la mission-pays avec des lignes budgétaires spécifiques, ce qui a facilité l'organisation de plusieurs activités (réunions avec partenaires, impression des bulletins, déplacement du chef de projet).***

1.6 Dissémination de l'information

Les informations sont diffusées par différents outils qui sont les bulletins mensuels de surveillance pour chaque pays, les bulletins d'analyse de la biomasse, la plateforme Geosahel, les communications orales lors d'atelier/séminaire.

1.6.1 Les bulletins mensuels

- Les bulletins mensuels énoncent globalement un message clair et concis basé sur l'analyse des indicateurs collectés et illustrés par des cartes. L'analyse reste parfois très générale et pourrait mettre davantage en exergue les zones sensibles ou à particularité pour chacun des indicateurs et d'une manière globale. ***Des informations secondaires (personnes ressources externes), des photos pourraient parfois venir appuyer l'argumentation. Les recommandations des bulletins devraient être approfondies car sont souvent très générales et « classiques ».***
- *Remarque : Les zones d'influence des sites sentinelles sont parfois affichées sur les cartes mais ces polygones ne sont pas repris dans la légende ce qui porte à confusion (voir rapport biomasse du Niger)*
- La fréquence de publication n'est pas toujours respectée principalement à cause du temps accordé pour la relecture par les membres internes à ACF.

1.6.2 Les bulletins d'analyse de la biomasse

- Les bulletins d'analyse de la biomasse sont assez complets avec des explications analytiques pertinentes et désagrégées par région. Ils comprennent aussi des messages-clés, des notes sur la méthodologie, les indicateurs (biomasse, eaux de surface, concentration d'animaux), les précautions à prendre pour l'interprétation, des références. Les bulletins sont aussi bien illustrés par des cartes, graphes, images satellites,...
- ***L'analyse globale de la biomasse pourrait sans doute aller plus loin dans le croisement des indicateurs en intégrant aussi les prix sur les marchés à bétail qui ont un impact sur la vulnérabilité des pasteurs. Les conclusions devraient présenter plus clairement les zones à risque (ou de vulnérabilité) basés sur l'analyse de l'ensemble des indicateurs.***
- ***Le développement d'un modèle pour l'estimation de la biomasse appétible à partir de coefficients d'utilisation de biomasse viendrait compléter et rendre l'outil réellement exploitable.***

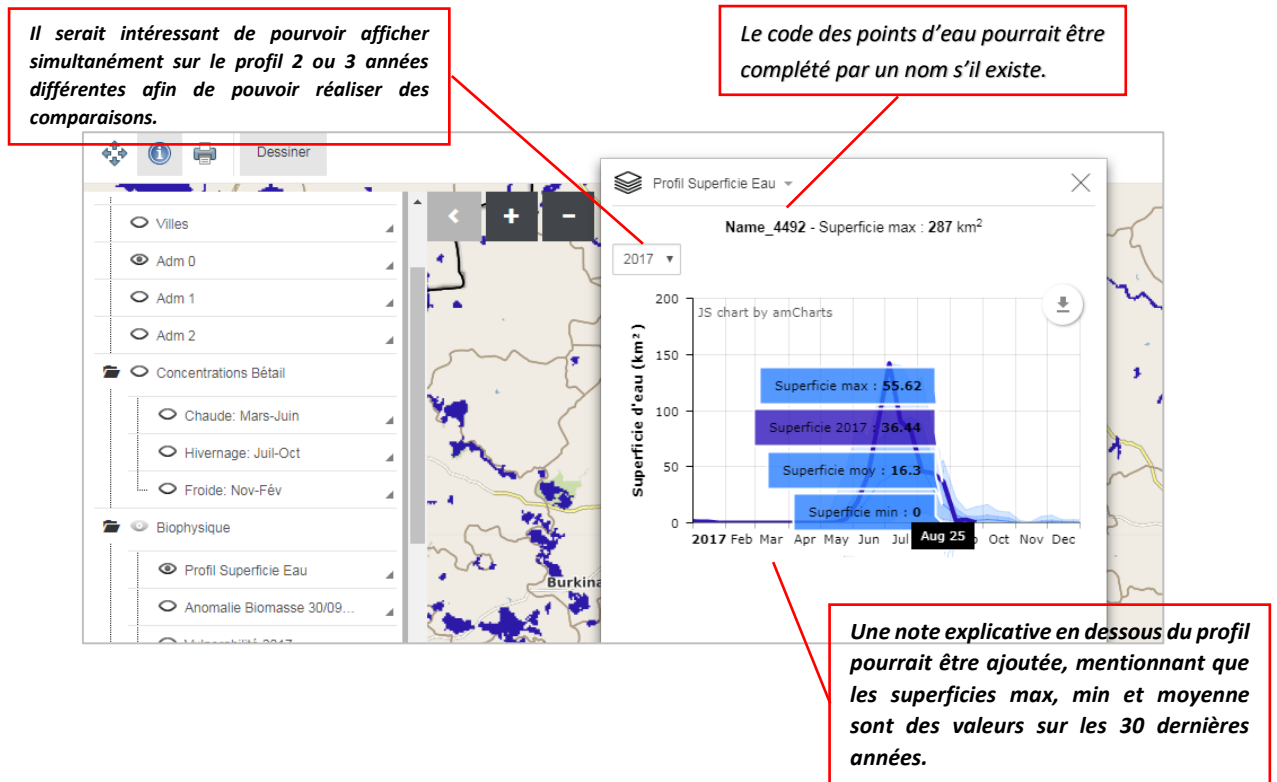
1.6.3 La plateforme Geosahel

- La plateforme de « webmapping » Geosahel a été développée pour accueillir un ensemble d'information sur les différents secteurs d'activité d'ACF. C'est un outil dynamique pour exploiter les informations cartographiques dans un but analytique plutôt que dans le cadre de plaidoyer⁶. ***Une petite note explicative sur les potentialités d'utilisation de la plateforme pourrait faciliter son exploitation (création de carte, extraction de données, exportation de graphique d'évolution de la biomasse).***
- Il est possible d'obtenir l'évolution de la production de biomasse par entités administratives (national – régional – provincial) cliquant sur les dites entités⁷. Pour une entité sélectionnée, une fenêtre affiche l'évolution mensuelle et annuelle de la biomasse ainsi que les moyennes, min et max. Le déplacement du curseur sur le graphe permet d'obtenir les informations à un moment donné. Les graphes, données sont téléchargeables/imprimables sous différents formats. De plus, il est possible d'ajouter des annotations sur les graphes. L'outil développé permet d'exploiter facilement les données produites et de manière très vulgarisée. ***Comme mentionné plus haut, il serait utile d'afficher une note explicative sur les potentialités de cet outil sur la page d'accueil***
- ***Il serait intéressant d'avoir aussi cette désagrégation par entité administrative pour les indices d'anomalies de biomasse, d'indice de vulnérabilité de biomasse.***
- L'évolution des profils de superficie en eau de chaque « plan d'eau » est consultable en cliquant sur le polygone. Cet outil et les informations dispensées sont très intéressants. D'autant plus que ces informations sont exportables sous différents formats.

⁶ Plusieurs personnes interrogées ont expliqué que la plateforme Geosahel était un outil sans doute trop technique pour le « grand » public.

⁷ Il faudrait intituler le nom des couches « Profil Production **Biomasse** Adm » pour plus de clarté.

Figure 1 Profil d'un plan d'eau sur la plateforme GEOSAHEL



- Afin de faciliter la localisation des entités administratives (provinces, communes, etc..) sans surcharger la carte, une étiquette pourrait s'afficher au passage de l'entité administrative en question.
- Les cartes de mouvements de transhumance pour le Burkina Faso ne sont pas présentes sur la plateforme alors que les ateliers de cartographie participative ont été organisés. La principale raison est que les résultats cartographiques obtenus semblent comprendre plusieurs erreurs et par conséquent manquent de fiabilité.

1.6.4 Les communications lors d'ateliers/séminaires

- Le WARO profite des nombreuses occasions qui lui sont offertes afin de présenter le système de surveillance pastorale, les outils et les résultats obtenus tant au niveau des pays d'intervention que dans des conférences internationales. **Néanmoins, plusieurs personnes interrogées dans les pays d'intervention, impliquées ou non dans le projet de surveillance pastorale ont souligné un manque de visibilité du projet.**

Remarque:

Plusieurs personnes interrogées non directement impliquées dans le projet ont soulevé un manque de vulgarisation ou d'explications sur la manière dont les cartes de biomasse et de points d'eau doivent être interprétées. Ce serait une des raisons pour lesquelles les informations de biomasse sont encore trop peu prises en compte.

Objectif 2 : Identifier les faiblesses et les forces et en particulier la relation entre Action Contre La Faim et ses partenaires de mise en œuvre du projet surveillance pastorale.

L'analyse consiste en l'identification des forces et faiblesses d'ACF en termes :

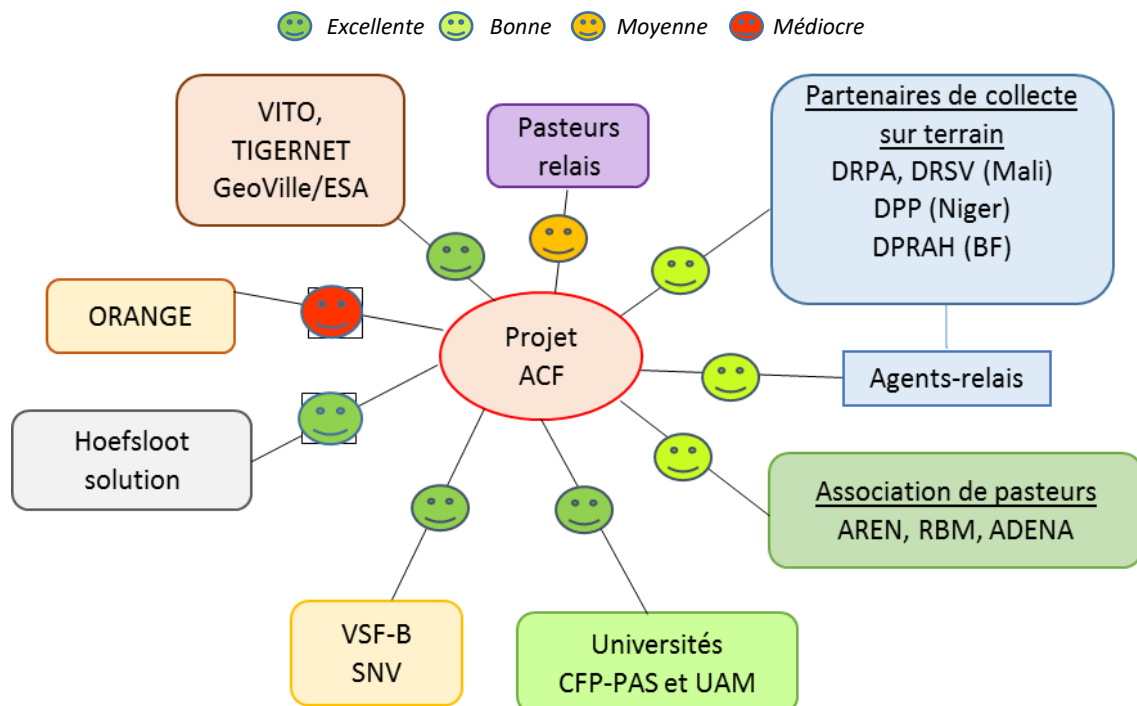
- d'appui technique
- du suivi et évaluation (méthode, indicateurs SMART, fréquence, rapportage, feedback)
- de la gestion des ressources financières et humaines
- de communication et partage des informations ;

ainsi que la mise en évidence des problèmes rencontrés par le partenaire dans leur relation avec ACF. Les informations récoltées sont analysées selon une **matrice des forces, faiblesses, opportunité et menaces (SWOT)** des relations entre ACF et ses partenaires.

2.1 Organigramme des partenariats

On distingue les partenaires de de collecte des informations sur terrain telles que les services décentralisés de l'élevage incluant les agents relais, les pasteurs relais, les Universités, les ONG Vétérinaires Sans Frontière et SNV, les associations pastorales. Ces associations pastorales, agents-relais et pasteurs relais sont aussi des partenaires pour la diffusion des informations auprès des éleveurs transhumants. Les partenaires fournisseurs de données satellitaires sont principalement VITO mais aussi TIGERNET et Geoville/ASE. Par ailleurs, il y a les partenaires d'appui technique comme ORANGE pour le réseau internet, Hoefsloot Spatial Solution pour le développement des logiciels et de la plateforme Geosahel.

Figure 2 : Organigramme des partenariats pour la mise en œuvre du projet.
Les « smileys » représentent la qualité du partenariat



Globalement l'ensemble des partenaires est très satisfait du partenariat avec ACF. Beaucoup ont souligné les facilités de communication, la disponibilité et flexibilité d'ACF.

Les directions provinciales/régionales ont mentionné un manque de collaboration avec leur service pour l'analyse des données collectées et la principale association pastorale contactée (AREN) aurait souhaité être davantage impliquée dans la collecte des données⁸.

Le partenariat avec Orange a été évalué de médiocre par ACF. La chaîne de communication est très longue et le système hiérarchique très complexe, ce qui ne facilite pas les échanges dans un délai raisonnable. Cela a provoqué beaucoup des retards dans le projet STAMP. Malgré cela, il faut remarquer qu'ORANGE a mis beaucoup des ressources dans le centre d'appel.

Les agents-relais sont satisfait des formations et ateliers réalisés par ACF. Ils mentionnent toutefois un manque feedback (ou suivi-évaluation) sur les activités du projet (en dehors de la collecte) ainsi que le manque de soutien logistique (frais de carburant) afin de pouvoir se déplacer sur le terrain pour la collecte des données. Enfin, certains ont mentionné le fait qu'ils souhaiteraient avoir des formations de recyclage sur les indicateurs.

2.2 Les pasteurs sont d'un côté très satisfaits du projet qui leur apporte des informations intéressantes. Cependant seuls quelques pasteurs sont réellement bénéficiaires du projet (les instruits et en contact étroit avec les services d'élevage). Les pasteurs rencontrés en entretien ont déploré une absence de réponse à leurs problèmes. Les pasteurs auraient apprécié avoir en parallèle plus de soutien « concret » tels que la remise en état de points d'eau, le balisage des pistes de transhumance, un appui pour l'alimentation bétail, etc... Cependant le projet de surveillance est uniquement basé sur la diffusion d'information et n'a donc pas le mandat pour répondre aux besoins ou effectuer des interventions. Une collaboration avec des organisations pouvant répondre à ces besoins est conseillée. Cela aurait d'ailleurs plus d'impact sur la visibilité du projet. Matrice SWOT de la relation entre ACF et ses partenaires de mise en œuvre

Forces	Faiblesses
ACF a développé une très bonne communication et des échanges fluides tant entre les chefs de projet et les agents-relais ou partenaires de terrain qu'entre les responsables au WARO et les différents PTF.	Les Services technique de l'élevage ne sont pas toujours impliqués dans l'analyse des données
ACF est très proactif, flexible, disponible, réactif pour développer des partenariats.	Plus d'implication de l'OP AREN dans le système de surveillance au Niger alors qu'il pourrait faciliter à la diffusion des informations
ACF facilite le partage et échanges de ses informations avec d'autres acteurs du domaine	En dehors de la collecte des données, il y a un manque de feedback sur les activités du projet au niveau des agents-relais. Il n'y a pas de système de suivi-évaluation clair.
ACF a développé son réseau d'experts nationaux ou internationaux à travers ses partenariats académiques (université, centre de recherche,	L'interlocuteur principal d'ACF est au WARO alors qu'il existe des équipes sur le terrain. Les chefs de projet devraient être plus intégrés dans les discussions avec les partenaires.

⁸ A noter qu'ACF avait contracté AREN en 2014-2015 pour le suivi GPS des troupeaux transhumants. Or cette activité n'avait pas donné les résultats escomptés notamment à cause d'un manque de capacité de gestion du projet par AREN. Depuis, ACF ne travaille plus avec AREN pour la collecte de données. AREN reste cependant un partenaire pour le plaidoyer sur le pastoralisme.

chercheurs,...) et techniques (ESA, Hoefsloot, Orange,...)	
Opportunités	Menaces
ACF a tout au long du projet initié plusieurs possibilités de collaboration avec différents partenaires techniques (exple : Agence Spatiale Européenne, VSF-Belgique, RBM Sénégal).	Très peu d'incitatifs (frais déplacement, prime,...) pour motiver les STE (agents-relais) dans la collecte des données.
ACF est très bien représenté dans la communauté « DATA » humanitaire.	Pas toujours de documents pour officialiser le partenariat (VSF-B)
	Pas de plan d'actions de réponse pastorale pour les éleveurs.

Objectif 3 : Analyse des résultats attendus et impacts

De nombreuses activités ont été initiées dans le cadre d'une surveillance pastorale avant le projet actuel. Les premières actions remontent à 2003-2005 avec les activités de télédétection dans le Nord Mali, suivi par la création des logiciels « Biogenerator » en 2007 et « Hydrogenerator » en 2013 pour la production de carte de biomasse et de niveau d'eaux de surface. En 2013, le projet de suivi des mouvements pastoraux avait été initié.

La présente évaluation porte sur les activités réalisées sur la période 2014-2017 selon le cadre logique du projet lié au financement de la Fondation Albert II de Monaco. L'analyse des résultats attendus est présentée en parallèle du cadre-logique du projet. L'impact du projet sur les différents types de bénéficiaires est réalisé en deuxième partie.

3.1 Principales contraintes à la réalisation des activités du projet

- En 2014, le projet a accusé un retard notamment dû à la signature tardive du contrat avec la Fondation Prince Albert II de Monaco (reporté au 08/08/2014 au lieu du 01/01/2014) et au cofinancement de la FAO. Par conséquent la phase pilote de suivi des mouvements transhumants pastoraux prévue en octobre-novembre 2014 n'a pas pu commencer et a dû être reportée à la phase suivante des mouvements en février-mars 2015.
- ACF a rencontré des difficultés dans l'acheminement des GPS achetés en Europe, qui ont été retenus aux douanes au Niger pendant plusieurs semaines, ce qui a retardé le processus de formation des éleveurs à l'utilisation des GPS.
- La continuation du conflit dans la région du Gao et événements insécuritaires au Niger (je ne suis pas charlie) et Burkina (coup d'état)/
- La faiblesse du réseau GSM au nord Mali à cause de la destruction de plusieurs antennes/relais pendant le conflit a limité les possibilités de collection des données pour l'exercice de suivi de la transhumance par GPS. Le contact avec les pasteurs a en effet été bloqué et les dispositifs GPS ont eu une réduction de la fonctionnalité. Cependant ACF a su réagir et a relocalisé les enquêtes sur des zones avec 100% de couverture du réseau téléphonique et en utilisant un modèle de sites sentinelles afin d'augmenter les activités de cartographie participative.
- ***Cependant malgré ces principales contraintes administratives et logistiques, ACF est parvenu à réaliser l'ensemble des activités du projet.***

3.2 Analyse des résultats attendus

Voir tableau ci-dessous

Tableau 3: Analyse du cadre logique du projet

Cadre logique du projet				Evaluation du projet	
Objectifs spécifiques	Activités à mener	Résultats attendus	Indicateurs vérifiables	Résultats observés <i>(source d'information en italique)</i>	Remarques
OS1: Développement et amélioration des instruments de ciblage des zones et des populations les plus vulnérables sur la base d'indicateurs et de critères préétablis	A1 : Soutien et renforcement des réseaux d'information pastorale au niveau local	R1 : Un outil de suivi des stratégies spatiales d'adaptation des éleveurs et de collecte d'information pastorale au niveau local existe est testé et validé en Afrique de l'ouest	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Disponibilité de la cartographie de base des parcours habituels des éleveurs des pays concernés par le projet ✓ Disponibilité de la cartographie de base des zones de concentration habituelles des éleveurs des pays concernés par le projet ✓ Schéma de collecte d'information pastorale au niveau local ✓ Rapport de test de collecte d'information pastorale au niveau local ✓ Résultats des tests de géo localisation des parcours des éleveurs sur deux zones test en Afrique de l'ouest et Afrique est (?) 	<p>Des cartes des parcours et des zones de concentration habituelle des éleveurs ont été dressées pour le Niger, le Mali (et le Sénégal) initialement par la méthode GPS et ensuite par la méthode de cartographie participative au cours d'ateliers avec les associations d'éleveurs par la méthode de cartographie participative. <i>Les cartes sont disponibles sur la plateforme geosahel ainsi sous format papier dans le bureau régional et bureau missions.</i></p> <p>L'étude pour définir une méthodologie de mise en place d'un système de suivi des mouvements des éleveurs transhumants au Sahel a été réalisée en 2 temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> - une étude comparative des dispositifs de géolocalisation a été réalisée par la société ARGONGRA. <i>Le rapport est disponible en version électronique.</i> - Une étude réalisée par l'ONG GREAD présentant une méthodologie robuste de suivi des mouvements pastoraux dont le schéma de collecte des informations au niveau local. <i>Le rapport est disponible en version électronique. Le schéma de collecte d'information est présenté aussi en annexe 5 du rapport T&F intermédiaire 2015.</i> <p>La méthodologie a été testée au Mali et Niger (2015). Le réseau de sites sentinelles a été activé au Mali, au Niger et au Burkina Faso en juillet 2016 et est fonctionnel. <i>Une carte des sites sentinelles est présentée en annexe du rapport intermédiaire 2016.</i></p>	<p>Le projet pilote du suivi mouvements pastoraux par GPS n'ayant pas été convaincant dans sa mise en œuvre, ACF a testé le suivi des mouvements pastoraux par la méthode de cartographie participative réalisée au cours d'ateliers avec les associations pastorales. Cette méthode a porté ses fruits dans les 3 pays d'intervention</p> <p>Il n'y a pas eu de test dans une zone d'Afrique de l'Est. La couverture géographique du projet est limitée à l'Afrique de l'Ouest.</p>

	A3 : Etudes et travaux destinés à promouvoir la résilience des populations pastorales et de leur milieu.	R3 : Des études proposant des solutions concrètes de promotion de la résilience des populations pastorales et de gestion du milieu naturel		Deux études sur la vulnérabilité et capacité des communautés pastorales au Mali et Niger ont été menées en 2015. Ces études ont identifié les systèmes d'information et communication dans les communautés pastorales qui pourront ainsi être utilisés dans le cadre du système de surveillance. <i>Les 2 rapports sont disponibles en version papier au bureau régional.</i>	Ces études décrivent les problématiques rencontrées par les communautés ainsi que les modes de transmission des informations. Cependant elles ne proposent pas des solutions concrètes pour le renforcement de la résilience. Néanmoins les résultats de ces études devraient être exploités pour la diffusion des informations aux éleveurs.
OS2 : Intégration des outils de ciblage par les dispositifs de prévention et de gestion des crises nationaux	A4 : Diagnostic organisationnel et identification des besoins en termes d'assistance technique	R4 : Une évaluation des besoins exhaustive est réalisée auprès du personnel des dispositifs de prévention de gestion des crises des pays concernés	✓ Document de diagnostic des dispositifs de prévention de gestion des crises des pays concernés	Un diagnostic technique été fait pour les services techniques du Niger, du Mali et du Burkina Faso. <i>Le rapport de diagnostic est disponible pour le BF.</i>	
	A5 : Relations institutionnelles, négociation et formalisation des partenariats avec l'ensemble des parties prenantes	R5 : Conclusion d'accord de partenariat entre ACF et les dispositifs de prévention de gestion des crises des pays concernés	✓ Accords de partenariat avec les dispositifs de prévention de gestion des crises des pays concernés	Des accords de partenariat ont été signés avec les Services Techniques d'élevage : DRPA, DRSV au Mali (Octobre 2015) et DDP au Niger (Fevr 2016) ; DPRA de Bogandé au Burkina; les institutions académiques : CFP-PAS au Mali (Aout 2015) et UAM au Niger (Juin 2015) ; les organisations pastorales AREN au Niger (Juillet 2014). <i>Les entretiens avec la DRPA, DRSV, DPRA de Bogandé, DDP et l'UAM ont confirmé ces partenariats.</i>	
	A6 : Organisation des ateliers de travail et des formations techniques pour le renforcement des capacités	R6 : Formations de renforcement des capacités sont organisées à l'intention du personnel des dispositifs de prévention de gestion	✓ Modules de formations développés ✓ Listes de présence aux formations dispensées et ateliers	En 2016 plusieurs formations ont été réalisées au Mali, Niger et Burkina Faso. Les partenaires locaux (DRPA, DRSV, DDP et DPRAH Bogandé) ont été formés à la collecte des données par SMS et la gestion d'un réseau sentinelle. Les chefs de projet ont reçu des formations spécifiques sur l'utilisation des outils de télédétection (BioGenerator et HydroGenerator) et les concepts généraux de la cartographie /SIG. D'autres formations ont été fournies aux partenaires : ADENA	Les agents relais ainsi que les associations d'éleveurs (dont AREN) ont été satisfaits des formations mais souhaiteraient qu'elles soient réitérées afin de maîtriser d'avantage les outils et éclaircir certains questionnements.

		des crises des pays concernés		(un réseau pastoral du Sénégal), le système d'alerte précoce du Mali et le Centre de Suivi Ecologique du Sénégal. <i>Les entretiens avec la DRPA, DRSV, DDP, DPRAH Bogandé, l'association AREN ainsi que les chefs de projet ont confirmé avoir reçu ces différentes formations. Les modules de formation ont été consultés et sont disponibles au bureau régional.</i>	
OS3 : Amélioration de la diffusion des analyses issues des outils de ciblage à l'intention des éleveurs.	A7 : Définition d'indicateurs adaptés aux systèmes communautaires d'alerte précoce A8 : Exploration des possibilités techniques de transmission d'information utiles aux éleveurs A9 : Promotion d'actions d'adaptation au changement climatique (CCA) et de gestion des ressources naturelles (GRN)	R7 : Liste d'indicateurs établie et diffusée auprès des dispositifs nationaux et locaux R8 : Un schéma de transmission d'information aux éleveurs est établi et testé R9 : Des ateliers de travaux sur la CCA et la GRN sont organisés avec les éleveurs et les autorités locales.	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Liste d'indicateurs ✓ Schéma de transmission ✓ Comptes-rendus d'ateliers sur la CCA et GRN ✓ Recommandation des ateliers ✓ Listes de présence des ateliers 	<p>Une liste d'indicateur sur la vulnérabilité pastorale a été établie au Mali et Niger. <i>Elle est disponible en annexe 3 du rapport intermédiaire 2014.</i></p> <p>Un Schéma de transmission a été développé en Novembre 2014 <i>voir Annexe 5 du rapport intermédiaire de 2014.</i> Lancement du projet STAMP en novembre 2015 mise en œuvre par un consortium de partenaires publics-privés a développé et testé une transmission des informations aux éleveurs à travers un centre d'appel. <i>Source : entretien avec SNV.</i></p> <p>Des ateliers avec les communautés pastorales ont été tenus au sein des EPVCs en Octobre 2016 et plusieurs ateliers de cartographie des ressources en pâturage et zones de transhumances (pour les saisons normales et les crises) ont été tenus au Mali (Novembre 2015), au Sénégal (Décembre 2015), au Niger (Mars 2016) et au Burkina Faso (septembre 2017). <i>Les comptes-rendus des ateliers sont disponibles au bureau régional et auprès des chefs de projet.</i></p>	<p>Bien que cette liste existe, chaque projet a revu la liste initiale pour l'adapter à un questionnaire de 10 indicateurs au maximum adaptés au contexte. Ces indicateurs ont été validés en atelier avec les partenaires locaux.</p> <p>Les ateliers sur les changements climatiques avaient pour vocation d'indiquer aux acteurs la manière dont les pasteurs gèrent les ressources naturelles.</p>

3.3 Analyse des impacts du projet

L'analyse de l'impact du projet a été réalisée en répondant aux questions suivantes.

- Le projet a-t-il répondu aux besoins pour lesquels il a été créé ? Les besoins existent-ils toujours ?
- Les bénéficiaires ont-ils vu des changements dans leurs compétences, leurs connaissances ou leurs comportements ?
- D'autres besoins apparentés sont-ils ressortis mais dont il n'a pas été tenu compte dans le projet ?

3.3.1 Impact du projet sur les SAP

- De manière générale, le système de surveillance d'ACF est bien apprécié par les acteurs des SAP et les PTF car il fournit des informations pertinentes, fiables et en temps opportun par rapport à certains systèmes existants (gérés par les services d'élevage ou d'autres acteurs qui réalisent des collectes d'informations régulières mais qui ne sont pas publiées à temps). La plus-value du système de surveillance est sa portée régionale qui est plus que pertinence pour la thématique pastorale.
- Les cartes d'anomalie de production de la biomasse produites par ACF depuis 2010 **ont été reconnues et globalement intégrées comme source de données pour les SAP des pays du Sahel**. Ces cartes et analyses fournissent au SAP des éléments actualisés qui ne sont pas toujours disponibles auprès des autres structures en charge de produire de telles informations. Les cartes sont utilisées au Niger et au Mali (et Sénégal) lors des analyses du Cadre Harmonisé ou pour les profils HEA pour évaluer le niveau d'insécurité alimentaire des populations pastorales.
- **Au Niger**, les cartes de biomasse ont permis de consolider une situation présentée par les services de l'élevage (dont les cartes ne sont pas toujours disponibles ni mises à jour) qui avait été critiquée par certains acteurs. Les cartes sont un outil utile car précis et disponible. Elles viennent souvent conforter une situation vue sur le terrain lors des missions de suivi des équipes du SAP. Les cartes contribuent à la prise de décision pour les actions de réponses auprès des éleveurs. **Au Mali**, SNV utilise les cartes de biomasses d'ACF depuis 2009 pour aider les éleveurs à préparer leur campagne.
- Les cartes d'ACF facilitent également la mobilisation des ressources par un meilleur plaidoyer (la production de résultats par une source indépendante est toujours appréciée par les PTF) que ce soit au niveau national ou régional.
- Les autres indicateurs pastoraux ne sont pas encore réellement intégrés dans les SAP. Cela prend du temps car il faut faire changer les mentalités. Par ailleurs, plusieurs indicateurs sont collectés par d'autres structures (disponibilité en eau, termes de l'échange). On peut donc supposer l'existence d'une certaine concurrence avec ces institutions cependant leurs informations ne sont jamais publiées dans un délai opportun pour une alerte précoce.
- Le manque d'information sur l'existence des outils peut être un facteur lié à la non-utilisation de ceux-ci. Certains outils peuvent aussi être perçus comme étant des doublons avec ce qui est déjà produit par les services techniques. Le manque d'appropriation des outils tant par les Ministères de l'Elevage pourrait être une des causes de cette sous-utilisation. L'outil est plutôt perçu comme un outil "ACF" et non pas comme un outil "commun" transféré de façon pérenne à une structure nationale.

- **Au Burkina**, le projet est concentré dans une seule province. Les informations (carte de biomasse et analyse des indicateurs) sont principalement exploitées par les acteurs techniques (service de l'élevage, acteurs de développement lié à la thématique – VSF, FEWSNET,...). Les cartes de biomasse sont connues par les acteurs du SAP mais encore peu exploitées. Le nouveau service SP-CVEL⁹ a souligné la pertinence de ces informations pour le Burkina et ne va pas tarder à exploiter davantage les informations dans le cadre du système d'information pastoral (SIP) fraîchement inauguré.

En dehors de l'impact sur les SAP, certains partenaires ont souligné le travail important qu'ACF a accompli dans le dialogue politique. Il y a vraiment eu une évolution dans le positionnement d'ACF. L'expertise d'ACF est reconnue dans les groupes de discussion au niveau de la région sur la question du pastoralisme.

3.3.2 Impact du projet sur les services techniques de l'élevage

- Les services techniques décentralisé de l'élevage (STE) du Mali, Niger et la DPRAH¹⁰ de la province de Bogandé au Burkina Faso disposent maintenant d'un système d'information qui leur permet d'avoir des informations sur le pastoralisme en temps-réel et quasiment gratuitement. Cela a considérablement renforcé les collectes d'information traditionnelles de ces services d'élevage.
- Ces STE ont par ailleurs bénéficié de plusieurs ateliers de travail et formations techniques pour le renforcement de leurs capacités et en termes de collecte de données et d'analyse d'information. Les agents-relais sont très satisfaits de ce type d'activité et souhaitent en bénéficier davantage.
- Les effets induits de ce projet en dehors de ceux escomptés, est la prise de conscience des services étatiques, des ONG et des OP quant à la nécessité d'harmoniser les informations pastorales (voir au BF avec la création du SIP¹¹).

3.3.3 Impact du projet sur les éleveurs transhumants

- L'impact sur les éleveurs est très mitigé. L'impact a été positif sur les pasteurs instruits et/ou en contact étroit avec les services de l'élevage ou une association pastorale auprès desquels ils ont pu recevoir les informations. Ces pasteurs, grâce aux informations qui leur ont été communiquées (pâturage, eau, zone de concentration du bétail) et par le recoupement avec d'autres sources d'informations, ont pu adapter leurs mouvements de transhumance.
- **Le projet n'a cependant pas touché les pasteurs probablement plus vulnérables ou éloignés des centres urbains et ce par manque de diffusion de l'information par des canaux adaptés.**
- D'après les services techniques de l'élevage (agents-relais), les éleveurs sont satisfaits de l'information donnée sur la situation pastorale de la région¹². La diffusion des informations auprès des éleveurs se faisant à travers les services de l'élevage, le projet aurait contribué à renforcer la relation entre éleveurs et service de l'état par l'échange des informations.

⁹ Cellule de gestion des crises et de la vulnérabilité pastorale au sein du ministère de l'élevage – SP-CVEL.

¹⁰ Direction Provinciale des Ressources Animales et Halieutiques.

¹¹ Système d'Information Pastoral.

¹² L'entretien réalisé auprès d'un échantillon d'éleveurs transhumants du Gnagna au Burkina a confirmé cette information.

- Par ailleurs, les pasteurs ont appris et intégrés de nombreuses informations à travers les ateliers réalisés sur les mouvements pastoraux.

3.3.4 Autres besoins qui sont ressortis

- Les éleveurs déplorent l'incapacité du projet à répondre en termes d'assistance (appui en aliments, produits zootechniques, etc.).
- Par ailleurs, il est nécessaire de parvenir à diffusion plus efficacement les informations à une plus large communauté d'éleveurs par l'exploitation de canaux de diffusion adaptés (voir point suivant)
- Les pasteurs souhaiteraient avoir plus d'information aussi sur les textes régissant leurs activités, les conseils sur les bonnes pratiques d'élevage et la sensibilisation sur la conduite du troupeau.

Objectif 4 : Analyse des canaux de partage d'information sur le projet

Le mode, la fréquence et le type d'informations communiquées selon les différents publics-cibles sont ici évalués.

4.1 Matrice d'analyse des canaux de partage de l'information sur le projet

Voir page suivante

4.2 Conclusion sur les canaux de partage de l'information sur le projet

- La majorité des personnes interrogées (service technique de l'élevage, PTF, acteurs des SAP) à l'exception des pasteurs reçoivent les informations sur le projet de surveillance pastorale **par email**. Certaines de ces personnes rediffusent ensuite les emails à leur propre réseau. Une grande communauté d'acteurs de développement/humanitaire et de PTF reçoivent donc les bulletins de surveillance pastorale d'ACF.
- ➔ *Dans un monde où nous sommes assaillis quotidiennement d'emails en tout genre, il est conseillé d'envoyer dans le corps de l'email les résultats-clés du bulletin de manière très synthétique (« bullet points », carte/image) afin de permettre au lecteur de parcourir rapidement les informations sans devoir faire la démarche de télécharger le rapport.*
- La consultation du site internet **www.sigsahel.info** est relativement faible. Seuls les techniciens impliqués dans le projet ayant un accès à internet et quelques partenaires connaissant bien le projet de surveillance (VSF-B, SNV) consultent ce site internet. Même au sein d'ACF, la consultation du site internet est faible. Il est conseillé de poursuivre la démarche d'ACF en présentant ce site aux forum et réunions, en ajoutant systématiquement le lien vers le website dans les échanges d'emails et en créant des liens à partir des sites des partenaires.
- L'utilisation des radios communautaires pour la diffusion des informations aux pasteurs serait une solution. Par exemple, VSF-B diffuse les informations pastorales via des radios communautaires et aussi via un serveur vocal interactif à l'intention des éleveurs et aux organisations pastorales. Les informations sont mises en langues locales et sont diffusées chaque semaine avec une actualisation chaque deux semaines.

Les autres modes de diffusion proposés pour atteindre les pasteurs sont :

- les radios communautaires en langues locales (diffusion des résultats-clés)
- les Call center (cf. projet STAMP au Mali)
- l'organisation de cadre de concertation trimestriel avec les éleveurs ou assemblée communautaire
- l'utilisation des organisations pastorales pour propager les informations à tous les niveaux et exploiter plus le système traditionnel d'information des éleveurs
- la diffusion des informations aux points d'eau et dans les marchés à bétail par des « crieurs » publics ou par l'organisation de réunions.
- l'implication des enseignants au niveau des villages

Les propositions de diffusion aux acteurs des SAP

- Au Niger, le Dispositif National de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires (DNP-GCA) dispose de deux cadres de concertation qui pourraient être utilisés davantage par ACF (CEC CRC) pour la diffusion des informations.

- Le nouveau partenariat en construction entre le Dispositif et les ONG de l'Alliance (dont ACF) a pour objectif de partager les bonnes pratiques, les outils et les leçons apprises. Ces outils pourront faire l'objet de présentations formalisées dans ce nouveau cadre de collaboration.

Tableau 4: Matrice d'analyse des canaux de partage de l'information

Canaux	Mode	Type d'information diffusé	Fréquence	Public cible	Appréciation du public cible	Remarque
Agents et/ou pasteurs relais	Oral	Résultats-clés des bulletins	Lors des rencontres/appel téléphoniques	Pasteurs	Très bien mais la diffusion des informations n'est pas régulière	La diffusion des informations n'est pas fréquente et n'est restreinte qu'à quelques pasteurs. Pas moyen de vérifier si la restitution a été bien faite.
Mailing list	Ecrit	Bulletins mensuels, annuels, rapport d'activité	Mensuelle	Acteurs SAP, STE, PTF	ok	Il faut s'assurer d'avoir le public visé dans la mailing list.
Centre d'appel (Mali)	Oral	Résultats-clés des bulletins et autres informations du projet STAMP	A la demande	Pasteurs	Bien mais il faut du réseau téléphonique et savoir manipuler un téléphone	La communication se fait dans quelques langues locales
Distribution bulletin en version papier (à Bogandé)	Ecrit	Les bulletins mensuels pastoraux	Mensuelles	Les agents-relais de Bogandé, les services locaux	Très apprécié	Cela est possible sur une petite zone comme Bogandé.
www.sigsahel.info	Web/ecrit/image	Bulletins mensuels, bulletins de biomasse, rapport trimestriel des eaux de surface, bulletin d'alerte, autre rapport et document, fiche de projet, document de référence	A la demande	Acteurs SAP, STE, PTF, toute personne ayant accès à internet	Il faut faire la démarche d'aller chercher les infos sur le site internet. Il faut une connexion internet	Il faut une connexion internet. Ce n'est pas adapté aux zones reculées.
Plateforme Geosahel.info	Informatique	Carte de biomasse, eaux de surface, concentration animaux, fichier de données.	A la demande	Acteurs SAP intéressés par la cartographie et l'analyse de données	Il faut être sensibilisé à l'exploitation de ce type de portail web	Les potentialités de la plateforme ne sont pas assez connues
Sites internet des partenaires (HDX,	Web / écrit	Bulletins de surveillance, cartes de biomasse	A la demande	Communauté d'acteurs du	N/A	Certains sites des partenaires proposent

Reliefweb, UNHCR, Cluster Sécurité Alimentaire)				développement /humanitaires		un lien vers sigsahel.info, d'autre publie le bulletin
Groupes sectoriels, cadre harmonisé, groupes de travail	Oral/ecrit	carte de biomasse, communication (Pwpt ?) sur les résultats-clés de la surveillance pastorale	2 à 6X/an	Acteurs SAP et acteurs du développement /humanitaires	Apprécié surtout la présentation des cartes de biomasse	Ne pas se limiter uniquement aux cartes de biomasse
Conférence/atelier/forum	Oral	Carte de biomasse, informations sur le projet de surveillance pastorale et sur les outils développés	variable	Scientifiques, communauté humanitaire, PTF...	Le plaidoyer d'ACF sur le pastoralisme est très apprécié	Il faut davantage réaliser d'atelier/conférence au niveau des pays d'intervention pour augmenter la visibilité du projet
Réunion/ateliers au niveau local avec les OP	Oral/écrit	Discussion des résultats clés de la surveillance	Variable mais peu fréquent	Pasteurs, STE, agents-relais,	Très apprécié. Les pasteurs sont très participatifs	Les ateliers sont peu fréquents et ne sont pas destinés à être réitérés régulièrement. Ce mode n'atteint pas toujours les vraies cibles

Objectif 5 : Conclusions et recommandations

Le tableau ci-dessous résume l'appréciation du projet selon les critères d'évaluation du projet.

Tableau 5 : Matrice d'évaluation globale du projet

Critères	Questions clés de l'évaluation	Appréciation	Notes
Efficacité	<i>Qu'est ce qui a été fait par rapport à ce qui était prévu ? Le projet procure-t-il les services prévus ?</i>	EFFICACE	Toutes les activités prévues ont été réalisées. Les outils de surveillance ont été développés. Le projet s'est adapté aux contraintes afin d'atteindre les objectifs
Pertinence	<i>Les actions menées étaient-elles appropriées pour atteindre les objectifs fixés ?</i>	TRES PERTINENT	Ce projet est très pertinent du fait d'un manque criant d'informations actualisées dans le domaine pastoral
Efficiace	<i>Quels sont les moyens engagés (humains, financiers, techniques...) par rapport aux résultats ?</i>	GLOBALEMENT EFFICIENT	Le projet a connu plusieurs contraintes (retard de financement, prob GPS, insécurité, changement chef de projet) qui a conduit à s'adapter aux mieux afin de réaliser les activités
Impact	<i>Le projet a-t-il répondu aux besoins pour lesquels il a été créé ? Les besoins existent-ils toujours ?</i>	SATISFAISANT	Le projet a répondu au besoin d'avoir des outils de ciblage des zones vulnérables. Il faut davantage de communication autour des outils pour plus d'appropriation par les SAP. L'impact sur les éleveurs est encore relativement faible (début).
Effet/ Satisfaction	<i>Les bénéficiaires sont-ils satisfaits de ce projet ? Y a-t-il des résultats inattendus ?</i>	SATISFAISANT	Le projet a permis l'amélioration des relations entre les pasteurs et les services techniques de l'élevage.
Appropriation	<i>Dans quelle mesure les différents acteurs utilisent-ils les outils/instruments créés par le projet</i>	FAIBLE	L'appropriation de tous les outils du projet par les SAP n'est pas unanime.
Viabilité/ Pérennité	<i>De quelle façon le projet va-t-il s'autogérer et ainsi être assuré de se poursuivre ?</i>	MOYENNE	Elle dépend de prochains financements ou de l'appropriation du projet par les missions-pays

Suggestions d'amélioration du système de surveillance

Renforcer le système de collecte des données

- Intégrer d'autres indicateurs (disponibilité d'aliments bétail, l'accès physique aux points d'eau, ...) dans les questionnaires ACF ou à partir de données secondaires
- Faciliter les conditions de collecte des agents-relais (frais de déplacement, ...)
- Mettre en place un système de vérification (triangulation) des informations de terrain.
- Augmenter le nombre des sites sentinelles sur la zone de Gao pour renforcer la représentation géographique.

Détailler l'analyse des informations

- Préciser les conclusions et recommandations des bulletins mensuels en définissant plus clairement les zones à risque et en émettant des recommandations spécifiques aux zones couvertes par le projet.
- Maintenir une équipe d'experts en mesure d'apporter un appui scientifique et technique sur les résultats d'analyse.
- Inclure éventuellement des informations secondaires pour appuyer les résultats d'analyse.

Elargir la diffusion des informations

- Améliorer le réseau de diffusion des informations aux éleveurs par les radios communautaires, les OP, l'organisation de réunions pastorales, ...
- Renforcer la visibilité du projet au niveau des pays d'intervention

Encourager l'appropriation des outils par les acteurs SAP

- Poursuivre les actions de plaidoyer sur les outils de surveillance et leur utilisation
- Réaliser des ateliers/réunions de présentation détaillée des outils de surveillance à destination des acteurs du SAP et accompagner ces acteurs dans l'utilisation de ces outils.
- Développer la capacité de compréhension des données cartographiques au niveau des SAP.

Faciliter la gestion du projet au niveau local

- Donner plus d'autonomie (financière, managériale) aux chefs de projet surveillance des missions pays notamment pour faciliter le suivi avec les bénéficiaires.

Annexes

Annexe 1 : Liste des personnes rencontrées/contactées dans le cadre de cette évaluation

Annexe 2 : Listes des indicateurs de vulnérabilité pastorale

Annexe 3 : Schéma de collecte et transmission des informations

Annexe 1 : Liste des personnes rencontrées/contactées dans le cadre de cette évaluation

Organisation	Pays	Ville	Nom	Fonction	Mail contact	Remarque
ACF Mission Burkina	BF	Bogandé	Michael Bognini	Chef de Projet: Surveillance Pastorale	rpropastorale-bo@bf.missions-acf.org	rencontre
ACF Mission Burkina	BF	Ouaga	Jean Bazié	Disaster Risk Manager	drm@bf.missions-acf.org	rencontre
SP-CVEL	BF	Ouaga	Some Wieme	Directeur Technique-Expert pastoralisme	wienesome@yahoo.com	rencontre
Direction provincial des ressources Animales ert H.	BF	Bogandé	Via Michael Bognini	Agents-relais surveillance pastorale + directeur provincial	Voir Michael Bognini	rencontre collective
Pasteurs relais	BF	Bogandé	Via Michael Bognini	Pasteurs	Voir Michael Bognini	rencontre collective
VALPAPE	BF	Bogandé	Mamadou Ouedraogo	Chef d'antenne	Voir Michael Bognini	rencontre
Vétérinaire Sans Frontière - Belgique	BF	Ouaga	Christian Dovonou	Représentant	c.dovonou@vsf-belgium.org	appel téléphonique
FAO	BF	Ouaga	Kondombo Salam Richard	Expert Zootechnicien	salam.kondombo@fao.org	rencontre
FEWSNET	BF	Ouaga	Blaise Kienou	Responsable surveillance	bkienou@fews.net	questionnaire par email
SNV	MLI	Bamako	Catherine Lecome	Global Livestock Advisor	clecome@snvworld.org	skype
ACF Mali	MLI	Bamako	Marine Rueff	Coordnatrice SAME	mrueff@ml.acfspain.org	appel téléphonique
ACF Mali	MLI	Tomboctou	Aliou Cisse	Chef de projet Surveillance Tomboctou	acisse@ml.acfspain.org	questionnaire par email
ACF Mali	MLI	Gao	Boubacar Coulibaly	Chef de projet Surveillance Gao	bcoulibaly@ml.acfspain.org	questionnaire par email
EX-ACF Mali	MLI	Gao	Enaderphé ag Inorene	ancien chef de projet surveillance ACF	eaginorene@gmail.com	appel téléphonique
Service Veterinaire de Gao	MLI	Gao	via Boubacar	Agent-relais surveillance pastorale	Voir Boubacar Coulibaly	Questionnaire via Boubacar
Direction Régionale de Production Animale de Gao	MLI	Gao	via Boubacar	Agent-relais surveillance pastorale	Voir Boubacar Coulibaly	Questionnaire via Boubacar
VSF-B	NER	Niamey	Aminou Rabiou	Data Manager	a.rabiou@vsf-belgium.org	questionnaire par email
Relais communautaire	NER	Diffa	Kaka Madou Malam	Agent-relais surveillance pastorale	Voir Ibrahim Illiassou	appel téléphonique
Relais communautaire	NER	Maradi	Rabiou Akilou	Agent-relais surveillance pastorale	Voir Ibrahim Illiassou	appel téléphonique
Relais communautaire	NER	Tahoua	Abdou Idi	Agent-relais surveillance pastorale	Voir Ibrahim Illiassou	appel téléphonique
ACF Niger	NER	Niamey	Ibrahim Illiassou	Chef de projet surveillance pastorale	iilliassou@ne.acfspain.org	rencontre
ACF Niger	NER	Niamey	Marie-Christine Cormier	Deputy Country Director	Mcornier@ne.acfspain.org	rencontre
ACF Niger	NER	Niamey	Lucas Honauer	Country Director	Lhonauer@ne.acfspain.org	rencontre
Direction de Developpement Pastorale	NER	Niamey	Seyni Amadou	Chef de service	seyni.amadou@yahoo.fr	rencontre
Université	NER	Niamey	Issouffou Mahamane & Ibrahim Harouna	Enseignant-Chercheur	Voir Ibrahim Illiassou	rencontre
AREN	NER	Niamey	Harouna Abarchi	Chef de projet Système de surveillance pastorale	ab.harou@gmail.com	rencontre
Dispositif National pour la Gestion des Maladies Zoonotiques	NER	Niamey	Stephane Degueurce	Assistant technique DNPGCCA	at.dnpgcca@gmail.com	questionnaire par email
FAO	NER	Niamey	Dr Amadou Saley	Expert pastoraliste	amadou.saley@fao.org	rencontre
PAM	NER	Niamey	Lawan Tahirou	VAM officer	lawan.tahirou@wfp.org	questionnaire par email
ACF Bureau Régionale	SEN	Dakar	Alex Merkovic-Orenstein	DRR Advisor	amerkovic@wa.acfspain.org	rencontre
ACF Bureau Régionale	SEN	Dakar	Cheikh Samb	DRR Project Manager	csamb@wa.acfspain.org	rencontre
ACF Bureau Régionale	SEN	Dakar	Mamadou Diop	Regional Rep	mdiop@wa.acfspain.org	rencontre
ACF Bureau Régionale	SEN	Dakar	Laure Serra	Advocacy	lserra@wa.acfspain.org	rencontre
ACF Bureau Régionale	SEN	Dakar	Guy Obama	M&E	gobama@wa.acfspain.org	rencontre
ACF Bureau Régionale	SEN	Dakar	Anne Foucray	Responsable Admin & Finances	afoucray@wa.acfspain.org	rencontre
ACF Senegal	SEN	Dakar	Fabrice Carbonne	Country Director	fcarbonne@sn.acfspain.org	Rencontre
ECHO	SEN	Dakar	Patricia Hoorelbeke	Regional Nutrition Expert	Patricia.Hoorelbeke@echofield.org	rencontre
OCHA (Humanitarian Data Exchange)	SEN	Dakar	Ahmadou Dicko	Responsable Lab Manager	dicko5@un.org	rencontre
OCHA	SEN	Dakar	Mericy Manyala	Coordnatrice Sécurité alimentaire	manyalam@un.org	skype
Croix rouge française	SEN	Dakar	Thierry Metais	Représentant régional Afrique de l'Ouest	hod-senegal.frc@croix-rouge.fr	rencontre

Annexe 2 : Listes des indicateurs de vulnérabilité pastorale

Indicateur	Indicateur	Sous-indicateur	Sous-Indicateur
1	Quantité du pâturage appétible disponible	1.1	Quantité du pâturage appétible disponible (comparé avec l'année typique)
		1.2	Evolution du pâturage appétible dans 3 mois
2	Accessibilité aux pâturages et ressources en eau de surface	2	Accessibilité aux pâturages et ressources en eau de surface
3	Distance du pâturage au point d'eau	3	Distance du pâturage au point d'eau
4	Quantité de la ressource en eau de surface disponible	4.1	Quantité de la ressource en eau de surface disponible (comparé avec l'année typique)
		4.2	Evolution de la ressource en eau de surface dans 3 mois
5	Degré de concentration des troupeaux	5	Degré de concentration des troupeaux
6	Présence des troupeaux étrangers ?	6	Présence des troupeaux étrangers ?
7	Santé Animale	7.1	Maladies observées dans le troupeau
		7.2	Embonpoint/Fatigue des animaux
8	Disponibilité des puits pastoraux	8.1	Maillage des puits pastoraux
		8.2	Etat des puits pastoraux
		8.3	Accessibilité des puits pastoraux
9	Disponibilité d'eau potable	9.1	Puits villageois: Etat ?
		9.2	Puits villageois : Accès ?
10	Respect des normes et accès des couloirs de passage	10.1	Couloirs de passage : Respect des normes et accès
		10.2	Couloirs de passage : Problèmes rencontrés ?
11	Termes d'échange animale-céréale	11	Marché à bétail : Termes d'échange ?
12	Accessibilité de marché à bétail	12	Accessibilité de marché à bétail
13	Accessibilité des marchés (céréales)	13	Accessibilité des marchés (céréales)
14	Accessibilité des centres de soins de santé	14	Accessibilité des centres de soins de santé
15	Sécurité	15.1	Bétail volé ou disparu
		15.2	Attaque des pasteurs
16	Date de la 1ere pluie	16	Date de la 1ere pluie
17	Repartions spatiale des pluies	17	Repartions spatiale des pluies
18	Changements dans la composition animale du troupeau	18	Changements dans la composition animale du troupeau

Annexe 3 : Schéma de collecte et transmission des informations

